

MA GAZETTE DU DIMANCHE

Laissez les enfants venir à moi (Marc 10,14)



Petit commentaire de l'Évangile selon saint Jean (chapitre 17, versets 20 à 26)

« Que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. »

Dans le Nouveau Testament il y a plus de 300 références à l'amour ! L'amour est le plus grand don de Dieu pour nous. L'évangile de ce dimanche est une prière de Jésus à son Père et elle parle aussi d'amour : l'amour qui se transmet d'un Père à son Fils. D'un Fils qui reçoit l'amour de son Père. Donner, recevoir. Recevoir pour donner à son tour. Et Jésus implore son Père de donner aux hommes cette même capacité à aimer que Lui. Cette demande s'accomplit toujours aujourd'hui : si nous avons l'amour de Dieu dans notre coeur, alors nous pouvons aimer notre prochain.

Les arbres de la Bible : l'acacia



Assez peu connu, celui que l'on appelle « shittim » en hébreu est un arbre qui pousse depuis bien longtemps dans les régions désertiques d'Égypte ou du Sinaï, et plus généralement

dans tout le Bassin Méditerranéen. Avec ses branches épineuses, ses minuscules feuilles et ses jolies fleurs dorées en forme de clochettes, l'acacia a toujours été apprécié pour la solidité de son bois, dont les fibres serrées l'empêchent de casser, mais aussi pour sa légèreté et parce qu'il ne pourrit pas. Mesurant parfois jusqu'à 10 mètres de haut, rien ne pousse autour de lui car ses longues racines se nourrissent de la moindre trace d'humidité. Cité à de nombreuses reprises dans l'Ancien Testament, on sait qu'il a servi pour la fabrication de l'Arche d'Alliance (le coffre qui contenait les Tables de la Loi), ainsi que pour celle du Tabernacle, cette grande « tente » faite de planches recouvertes d'or qui représentait la maison de Dieu chez les Hébreux. On pense également que la couronne d'épines, tressée à la hâte par les Romains pour se moquer de Jésus le « Roi des Juifs », était en épines d'acacia.

3 Questions sur l'Évangile que tu viens d'entendre :

1. En priant son Père, Jésus :

- a. lève les mains au ciel
- b. lève les yeux au ciel
- c. se met à genoux

2. Pour qui Jésus prie-t-il ?

- a. pour son Père
- b. pour ceux qui sont là

3. Qui est l'auteur de cet évangile ?

- a. Marc
- b. Matthieu
- c. Jean

Réponses : 1. b / 2. b / 3. c

**Seigneur,
Viens dans mon coeur !
Donne-moi d'aimer
comme tu m'aimes
et comme le Père t'a aimé.**



Les Mays de Notre-Dame

Dès la fin du Moyen-Âge, les orfèvres prennent l'habitude de faire une offrande à la cathédrale Notre-Dame de Paris chaque année au mois de mai, en hommage à la Vierge Marie. Ces véritables « artistes du luxe » sont riches, car ils travaillent l'or et l'argent pour fabriquer de beaux objets commandés par des princes ou par l'Église : de la vaisselle, des objets pour la messe ou même des meubles. Pendant presque deux siècles, ce cadeau annuel est un simple arbre feuillu décoré de rubans que l'on plante devant l'autel, puis parfois un tabernacle couvert de poèmes. Mais à partir de 1630, les membres de ce groupe d'artisans décident d'offrir désormais un grand tableau qui sera accroché dans la nef ou dans le chœur de l'édifice. Ainsi, chaque année pendant près de 80 ans, ils vont demander à un peintre, célèbre ou moins connu, de réaliser une très grande peinture représentant une scène des Actes des Apôtres, par exemple « La descente du Saint-Esprit » ou « Saint Pierre guérissant les malades ». Ces œuvres



étant toujours offertes en mai, on les appellera des « Mays », dont certains seront malheureusement abîmés ou perdus au moment de la Révolution française. Sur la cinquantaine de Mays qui existent encore aujourd'hui, beaucoup sont exposés dans des églises ou musées de province, ou encore au Louvre. Quant aux 13 toiles qui étaient encore présentées au public à Notre-Dame de Paris, elles ont échappé au terrible incendie d'avril dernier. Une fois nettoyées et restaurées, on espère qu'elles seront à nouveau réunies, quand la reconstruction de notre chère cathédrale sera achevée...



Drôles d'animaux en ballons !

Ces animaux (comme le crabe de l'illustration ci-dessus) réalisés à partir de ballons gonflables, sans adhésif, sont l'oeuvre d'un artiste japonais. Il en a fait sa spécialité. Selon la complexité de l'animal, il lui faut compter entre 2 et 6 heures pour l'une de ces constructions chatoyantes et légères. Sur son compte Instagram *isopresso_balloon*, Masayoshi Matsumoto (c'est le nom de l'artiste) dévoile l'ensemble de sa collection. Certains insectes (le scarabée ou l'araignée) sont si réalistes que l'on pourrait bien les confondre, s'il n'avaient pas une taille plus grande que dans la réalité. Si tu n'as de compte Instagram, tu peux aller voir la page suivante sur Internet : https://www.instagram.com/isopresso_balloon/.

Colorie l'évangile de ce dimanche !



© Laetitia Zink - Mon livre de coloriages pour la messe © Éditions Emmanuel